

# «Ce qu'a dit Saâdane sur moi est du mensonge compulsif»

Page 23

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4598 - Mercredi 10 octobre 2018 - Prix : 10 DA

Vandalisme avorté sur la statue de Ain El Fouara

### Un nouvel Abou marteau a tenté de sévir

Page 24

Prix du pain et du lait

## Les commerçants redoublent d'ingéniosité pour arnaquer les citoyens

Page 3

### La disparition

Par Mohamed Habili

Aujourd'hui, cela fait huit jours que le journaliste saoudien Jamal Khashoggi est entré dans le consulat de son pays à Istanbul, où il semble bien qu'il ait été attendu, et qu'il n'en est pas ressorti. C'est du moins ce qu'affirment sa fiancée, ses proches, ses collègues et la foule de ses amis en colère campés devant l'entrée du consulat, dont Tawakkol Karman, le Prix Nobel de la paix yéménite. On ne sait trop d'ailleurs ce qu'ils exigent tous, qu'on le leur rende lui en entier ou seulement son corps. Tawakkol Karman, celle vers laquelle sont le plus souvent dirigés les micros et les caméras, parle du journaliste de même que s'il était mort. Elle n'est pas la seule à le penser. La police turque est elle aussi de cet avis, dont cependant il faut dire qu'elle ne s'est toujours pas prononcée de façon officielle. Depuis que le président turc, de Budapest, n'a pas entièrement exclu que Khashoggi soit encore vivant, l'espoir qu'il le soit effectivement s'est ranimé chez ses amis. Juste avant, il était question de procéder sans plus attendre à la prière de l'absent. On n'en parle plus guère maintenant. C'est que tout le monde, Erdogan le premier, s'est rappelé de la séquestration par les autorités de Riyad de Saad Hariri, chef du gouvernement libanais mais néanmoins citoyen saoudien, il y a de cela moins d'une année. On semble se dire que Khashoggi, de même nationalité que lui, a pu connaître la même mésaventure que lui. En réalité, les deux cas présentent quelques différences. S'agissant de Hariri, on ne se posait pas la question de savoir s'il était vivant ou mort, mais s'il était ou non retenu en Arabie saoudite contre sa volonté. **Suite en page 3**

### 25 tonnes saisies en 8 mois

# Le Maroc inonde l'Algérie de kif



Ph/D. R.

Plus que jamais, le pays est inondé de drogue provenant essentiellement du Maroc voisin. La sonnette d'alarme a plusieurs fois été tirée par différents organismes, aussi bien sécuritaires que socio-éducatifs. Le phénomène qui touche toutes les couches sociales, sans distinction aucune, ne fait pas marche arrière, il gagne plutôt du terrain. **Lire page 2**

La Protection civile sensibilise sur les dangers d'asphyxie  
**Gare au gaz, tueur de l'hiver**

Page 3

Le patrimoine architectural de La Casbah d'Alger revisité

## Exposition de Roser Caminal à Alger

Page 13

25 tonnes saisies en 8 mois

# Le Maroc inonde l'Algérie de kif

■ Plus que jamais, le pays est inondé de drogue provenant essentiellement du Maroc voisin. La sonnette d'alarme a plusieurs fois été tirée par différents organismes, aussi bien sécuritaires que socio-éducatifs. Le phénomène qui touche toutes les couches sociales, sans distinction aucune, ne fait pas marche arrière, il gagne plutôt du terrain.

Par Meriem Benchaouia

**A**ussi bien dans les grandes villes que dans la campagne, le fléau de la drogue prend de l'ampleur. Les dealers se multiplient et les consommateurs aussi. Malgré les efforts de l'Etat, les quantités de résine de cannabis et d'autres stupéfiants saisis ne cessent d'augmenter et les chiffres parlent d'eux-mêmes. Plus que jamais, le pays est inondé de drogue provenant essentiellement du Maroc voisin. La sonnette d'alarme a, à plusieurs fois, été tirée par différents organismes aussi bien sécuritaires que socio-éducatifs. Le phénomène qui touche toutes les couches sociales, sans distinction aucune, ne fait pas marche arrière, il gagne plutôt du terrain. En effet, chaque jour, les services de sécurité font état de saisies de quantités de drogues, tous types confondus, allant du kif traité à l'héroïne en passant par les psychotropes en tous genres. Le trafic de drogue à l'échelle nationale prend des proportions aussi alarmantes que dangereuses. Selon un bilan de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie, plus de 25 tonnes de résine



PH.D.R.

de cannabis ont été saisies en Algérie durant les huit premiers mois de l'année 2018, dont plus de 60% dans l'ouest du pays. «Au total, 25 111,2 kg de résine de cannabis ont été saisis durant les huit premiers mois de l'année 2018, dont 60,49% dans la région Ouest du pays», a précisé l'Office dans son rapport, se référant au bilan des services de lutte contre les stupéfiants (gendarmerie, police et douanes). La quantité de résine de cannabis saisie durant les huit premiers mois de l'année en cours a enregistré une baisse de 34,75% par rapport à la même période de l'an-

née 2017, en raison surtout du renforcement du dispositif sécuritaire au niveau des frontières, selon une source proche de l'Office qui relève que malgré cette baisse les quantités saisies restent «encore élevées». Selon le rapport, 31,95% des quantités saisies ont été enregistrées dans la région Sud du pays, 4,22% dans la région Est et 3,34% dans le Centre du pays. S'agissant des drogues dures, la quantité de cocaïne saisie a «très fortement augmenté», passant de 3 951,4 grammes durant les huit mois de l'année 2017 à 670 225,3 grammes à la même

période de 2018, selon le même bilan. La quantité d'héroïne saisie a également augmenté (+13,27%), passant de 985,7 grammes à 1 116,5 grammes durant la même période de référence. Quant aux psychotropes, le bilan relève aussi une hausse de 28,2% des quantités saisies, passant de 746 424 à 957 403 comprimés durant cette même période. Selon les investigations menées par les services concernés, 33 595 individus ont été interpellés pour des affaires liées à la drogue, en hausse de 30,54%, dont 171 étrangers, selon le même bilan qui fait état

de 662 personnes en fuite. Durant les huit premiers mois de l'année en cours, 26 906 affaires ont été traitées par les services de lutte contre les stupéfiants, contre 19 931 affaires à la même période de l'année 2017, soit une augmentation de 34,99%. Sur le total des 26 906 affaires traitées, 6 176 sont liées au trafic illicite de la drogue, 20 706 à la détention et à l'usage de drogue, et 24 affaires liées à la culture de drogues, conclut la même source.

M. B.

Louh reçoit l'ambassadeur du Japon à Alger  
**La coopération juridique et judiciaire évoquée**



**LE MINISTRE** de la Justice, garde des Sceaux, Tayeb Louh, a passé en revue hier à Alger, avec l'ambassadeur du Japon à Alger, Kazuya Ogawa, les questions de coopération bilatérale dans les domaines juridique et judiciaire, indique un communiqué du ministère. L'entretien qui s'est déroulé au siège du ministère, a porté sur «les questions de coopération bilatérale, notamment dans les domaines juridique et judiciaire, outre les voies et moyens d'échanger les expériences et les expertises sur les questions d'intérêt commun», précise le communiqué.

APS

D'importantes saisies et interpellations à travers le pays

## Le marché des psychotropes de plus en plus florissant

**F**ausse ordonnance médicale, trafic et détournement de médicaments des laboratoires pharmaceutiques et pharmaciens, autant de pratiques illicites qui font qu'aujourd'hui le marché des psychotropes est envahi d'une manière hallucinante par des dizaines, voire plus, de marques de comprimés et autres produits médicamenteux, préconisés à l'initial pour les soins en psychiatrie. Un marché d'autant plus lucratif en raison de l'étau déployé par les différents services de sécurité autour notamment du kif. L'ampleur de ce phénomène est ainsi quotidiennement démontrée certes par le nombre de jeunes qui s'y adonnent dans les rues et des violences qui en découlent, mais aussi par le nombre de quantités saisies quasi régulièrement par les brigades de lutte contre la drogue, des corps de sécurité, tous confondus.

C'est ainsi qu'hier, la Gendarmerie nationale annon-

çant l'arrestation de plusieurs suspects, indiquera également une saisie d'importantes quantités de produits prohibés. En effet, outre la confiscation d'une quantité certes minime en comparaison aux périodes précédentes, le communiqué de la Gendarmerie nationale a fait état d'une saisie de plus de 1 000 comprimés et autres produits psychotropes. Détaillant le fruit des investigations menées par ses différentes brigades à travers le pays, ce corps de sécurité indiquera que dans la wilaya d'Alger, les gendarmes de la brigade de Birkhadem ont, lors d'une patrouille, interpellé une personne à bord d'un véhicule, en possession de 400 comprimés psychotropes et 5 flacons d'un médicament hallucinogène. Dans la wilaya de Blida, poursuivra la même source, les gendarmes des sections de sécurité et d'intervention de Larbaa et Meftah ont arrêté un autre individu en possession de 500

grammes de kif traité. Par ailleurs, enchaînera le communiqué de la Gendarmerie nationale, dans la wilaya de Tlemcen, les gendarmes du peloton de la sécurité routière de Hennaya ont, durant un barrage dressé sur l'autoroute Est-Ouest, interpellé une personne venant de Sidi Bel-Abbès qui avait sur elle pas moins de 189 comprimés d'Ecstasy, une drogue psychoactive, principalement utilisée à titre de drogue récréative dont les effets créent des sensations altérées et une augmentation de l'énergie, de l'empathie et du plaisir. En outre, les gendarmes du peloton de sécurité routière de Aïn-El-Berd, dans la wilaya de Sidi Bel Abbès, ont également, lors d'un barrage dressé sur l'autoroute Est-Ouest, interpellé deux individus suspects à bord d'un véhicule, en possession de 480 grammes de kif traité. De plus, lors d'un service de police de la route, au carrefour formé par les RN 16 et 88, dans la

commune d'Ouenza, les gendarmes de la brigade locale ont arrêté un voyageur dans un bus en provenance d'El-Oued. Pas moins de 23 flacons et 380 comprimés psychotropes de plusieurs marques ont été trouvés en sa possession. Enfin, la même source signale que dans la même wilaya, les gendarmes de la brigade d'El-Meridj, en patrouille sur la RN.82 reliant Tébéssa à Souk-Ahras, ont interpellé un suspect à bord d'un véhicule en possession de 48 comprimés psychotropes de différentes marques.

En somme, visiblement venu remplacer le marché du cannabis, le commerce des psychotropes prend des dimensions alarmantes dans la société. Pour rappel, 3,6 millions de différents types de comprimés psychotropes ont été récupérés durant les 8 premiers mois de 2018, avait déclaré la DGSN au début de ce mois d'octobre.

Lynda Naili

Prix du pain et du lait

# Les commerçants redoublent d'ingéniosité pour arnaquer les citoyens

■ Leur interdisant d'augmenter le prix du lait et du pain malgré leurs grèves répétitives, certains boulangers ainsi que des épiciers redoublent d'astuces afin de vendre leurs produits au prix qu'ils veulent.

Ph/D. R.



Par Thinhinene Khouchi



En effet, dans différentes communes de la capitale le pain est vendu à pas moins de 20 DA et ce, bien que les subventions de l'Etat sur la farine panifiable soient maintenues. Depuis des années, réclamant une hausse du prix du pain, certain boulangers n'ont pas attendu l'accord du ministère du Commerce et ont décidé de mettre en œuvre leurs revendications. Justifiant leur décision par une hausse généralisée du prix de la farine, de l'électricité et du gaz, des boulangers profitent aussi de l'absence des agents de contrôle dans certains quartier de la capitale pour afficher la baguette à 20 DA. D'autre boulangers redoublent d'ingéniosité dans

leur arnaque en saupoudrant leur baguette de pain avec de la semoule et la vendent 30 DA arguant qu'il s'agit de pain de semoule ou en maintenant le prix fixé par le ministère du Commerce à 10 DA mais jouent sur la taille de la baguette ou sa qualité. Cette arnaque passe difficilement auprès de l'opinion, même si le pain se vend déjà depuis longtemps à plus de 10 DA sous différentes appellations, telles que amélioré et autres. Mehdi, un père de famille habitant Alger-Centre depuis plus d'une année, achète le pain à 15 DA chez le boulanger de son quartier. «Le vendredi, j'achète ma baguette à plus de 20 DA chez les épiciers qui profitent de l'absence des agents de contrôle du ministère du Commerce qui

ne travaillent pas le vendredi», souligne notre interlocuteur. Cette augmentation anarchique du prix du pain est sans raison car le gouvernement a maintenu le prix de la baguette à 7,5 DA mais a augmenté les aides octroyées aux boulangers, qui vont de la subvention du prix de la farine à celle de l'électricité, en passant par les impôts. Mais toutes ces aides ne semblent pas suffire aux boulangers qui ont décidé d'affronter l'autorité de l'Etat en augmentant le prix. De son côté, l'Association algérienne de protection des consommateurs désapprouve cette pratique et la hausse des prix décidée sans l'aval des autorités compétentes. De son côté, le président de l'Association nationale des com-

merçants et artisans a qualifié cette décision anarchique d'illégal. «C'est illégal, car à l'heure actuelle, aucune décision n'a été prise, que ce soit par le gouvernement ou par les représentants des boulangers», a-t-il dit. L'arnaque est aussi présente dans le prix du sachet de lait. En effet, chez certain épiciers, à Zéralda, Ain Benian, Kouba, Chéraga, ce produit de première nécessité et fortement consommé par les Algériens est vendu 30 DA, et même 50 au lieu de 25 DA, avons-nous constaté. Cette situation ne date pas d'hier, car les épiciers profitent de la pénurie de lait qui revient régulièrement pour augmenter le prix et le doubler. Certain épiciers disent que c'est du lait de vache «à un prix choc : 30 DA !».

T. K.

## LA QUESTION DU JOUR

## La disparition

Suite de la page une

Autre différence : Hariri a été convoqué à Riyad, il est vrai sans trop savoir ce qu'il l'y attendait, alors que le Khashoggi n'aurait jamais mis les pieds dans le consulat s'il se savait attendu. Hariri a pu mécontenter les Saoudiens, il ne craignait néanmoins ni pour sa liberté ni pour sa vie. Khashoggi n'était retourné dans le consulat (on sait maintenant qu'il y était déjà allé une première fois, ce qui est de nature à conforter la thèse de la préméditation) qu'après avoir reçu des assurances qu'il n'avait rien à craindre, qu'il en ressortirait sain et sauf. Et même alors, il n'était pas entièrement rassuré, puisqu'il a laissé sa fiancée en faction devant l'entrée, pour le cas où il serait retenu à l'intérieur plus longtemps qu'il ne conviendrait. Ce n'est pas tout. Hariri a pu se rendre coupable d'une faute, mais qui de toute façon ne pouvait qu'être bénigne aux yeux de ses juges. Il n'avait pas commis ce crime de lèse-majesté entre tous impardonnable consistant à trouver à redire à la politique mise en œuvre dans quelque domaine que ce soit par le prince héritier, Mohammed Ben Salman. Ce que Khashoggi, étant journaliste, n'a pu pour son malheur s'empêcher de faire. Comme on le voit, les raisons de ne pas retarder plus longtemps la prière de l'absent ne manquent pas, et elles sont sérieuses. Ce serait pourtant faire dans la précipitation d'y aller dès à présent. Le jour, où elle se fera, soyons certains qu'il y aura grand-monde pour y prendre part devant le consulat saoudien à Istanbul. L'hommage aura de l'allure. Il ne serait que le deuxième pourtant, le premier lui ayant été rendu par ses assassins. Car ils ne l'auraient pas liquidé physiquement s'ils avaient pu l'acheter, ou s'il ne redoutait pas sa plume.

M. H.

## La Protection civile sensibilise sur les dangers d'asphyxie Gare au gaz, tueur de l'hiver

Chaque année, le monoxyde de carbone fait des victimes. Parfois, des familles entières sont décimées, asphyxiées par le monoxyde de carbone. Les raisons sont multiples : appareils défectueux, mauvaise installation, contrefaçon, absence d'aération. C'est dans cette optique que la Protection civile prévoit des campagnes de sensibilisation et de prévention contre ce danger.

La saison hivernale est aussi synonyme d'asphyxie au gaz carbonique émanant d'appareils défectueux, en particulier les chauffages. Les drames surviennent en général à cause du non-respect des normes d'installation des équipements, notamment le

chauffage et le chauffe-bain et au non-respect des conditions d'aération et l'utilisation de produits contrefaits. Des équipements contrefaits pullulent sur le marché algérien. Ces produits dangereux sont proposés à la vente, au vu et au su des pouvoirs publics, en dépit des bilans macabres enregistrés chaque année. Par inconscience ou attiré par le prix, le citoyen continue de les acquérir. L'absence de contrôle du ministère du Commerce sur ces produits encourage fortement ce genre de vente.

Cette inconscience est justement à l'origine de beaucoup de drames. Et c'est pour attirer l'attention des citoyens que la direc-

tion générale de la Protection civile organise une semaine de prévention et de sensibilisation contre le danger d'asphyxie, notamment dans la wilaya de Médéa, fin octobre courant, dans le but de réduire ce type d'accidents domestiques et éviter d'éventuels cas de décès, a appris hier l'APS auprès de cette structure. Outre l'organisation de journées portes ouvertes au profit des citoyens au niveau des unités de la Protection civile, des caravanes de prévention et d'information vont sillonner, durant la durée de ladite campagne qui s'étalera jusqu'à fin mars prochain, l'ensemble des communes de la wilaya ainsi que les établissements éducatifs de la

région, dans le but d'essayer d'inculquer aux populations ciblées une culture préventive à même de préserver leur vie et celles de leurs proches, a-t-on expliqué. Des cadres de la Société de distribution d'électricité et du gaz (SDC) de la wilaya et du secteur de l'Education seront mobilisés pour animer les cours d'explication et d'information qui seront organisés, lors des différentes haltes de ces caravanes, a-t-on souligné.

Plusieurs sorties de proximité, auxquelles prendront part des représentants de la direction du commerce, sont également prévues au niveau des principaux points de vente et espaces commerciaux, notamment les maga-

sins spécialisés dans la vente d'électroménagers, pour assurer de la qualité et la fiabilité des produits commercialisés et les inciter à s'impliquer dans cette campagne de prévention, a-t-on signalé. En termes de chiffres, la Protection civile a déploré, durant le premier semestre de l'année en cours, trois décès par asphyxie au monoxyde de carbone, alors que 167 personnes ont été secourues grâce à l'intervention rapide des services de la Protection civile qui ont effectué, au cours de la période en question, pas moins de 81 interventions, a-t-on indiqué de même source.

Louiza Ait Ramdane

Services de l'eau d'Alger et de Tipasa

# Reconduction du contrat de gestion avec Suez

■ Signé pour une durée de trois ans, ce contrat porte sur la performance des services de l'eau et de l'assainissement d'Alger et de Tipaza et l'accompagnement des deux opérateurs nationaux (ADE et ONA) dans l'acquisition de savoir-faire du métier. Le contrat stipule également la mise en place d'une Ecole nationale de gestion de l'eau et de l'assainissement.

Par Hasni Y.

**L'**Algérienne des eaux (ADE) et l'Office national de l'assainissement (ONA) ont obtenu l'accord du gouvernement pour la reconduction du contrat de gestion déléguée des



services publics de l'eau et de l'assainissement des wilayas d'Alger et de Tipasa avec le groupe international Suez», ont indiqué l'ADE et l'ONA dans un communiqué conjoint. Signé pour une durée de trois ans, ce contrat porte sur la performance

des services de l'eau et de l'assainissement d'Alger et de Tipaza et l'accompagnement des deux opérateurs nationaux (ADE et ONA) dans l'acquisition de savoir-faire du métier. Le contrat stipule également la mise en place d'une Ecole nationale

de gestion de l'eau et de l'assainissement, fait savoir la même source. L'ADE et l'ONA «renouvellent ainsi leur confiance à Suez pour le management de la Société de l'eau et de l'assainissement d'Alger (SEAAL), société de droit algérien et propriété exclusive de l'ADE et de l'ONA», précise le communiqué.

Le nouvel accord « vise à poursuivre les avancées déjà

PHO. R.

réalisées dans la capitale». Il fixe de nouveaux objectifs sur l'amélioration de l'efficacité des réseaux, la performance des installations et la satisfaction des clients, tant à Alger qu'à Tipaza. Il a également pour objet le maintien du transfert de savoir-faire métier et managérial à SEAAL, ajoute le communiqué. Afin d'atteindre les nouveaux objectifs, Suez déploiera ses solutions Aquadvanced TM sur les réseaux d'eau potable, les réseaux d'assainissement et les champs de forage. Grâce à l'installation de capteurs (débit, pression) placés sur les réseaux et les forages et alimentant des outils modernes d'aide à la décision, ces solutions permettront d'assurer une gestion dynamique et une priorisation des actions en temps réel, souligne le communiqué. Suez accompagnera également les opérateurs nationaux, l'ADE pour l'eau potable et l'ONA pour l'assainissement, dans l'amélioration de leur performance technique par la réalisation du diagnostic de la maturité des métiers, l'élaboration de plans d'actions stratégiques et la mise en place d'un appui technique spécifique.

Elle les accompagnera aussi pour la mise en place de l'Ecole nationale de gestion de l'eau et de l'assainissement et l'élaboration de plans de formation qualifiants. H. Y./APS

ONU : besoin d'une «stratégie efficace»

## Objectif, identifier les nouvelles tendances terroristes

Les Nations unies ont souligné le besoin de mettre au point une «stratégie efficace» dans la lutte contre le terrorisme et ses structures de soutien, en particulier pour «identifier les nouvelles tendances terroristes, cartographier les liens entre terroristes et groupes criminels et partager plus efficacement les informations». «Des groupes terroristes s'impliquent de plus en plus dans des activités criminelles lucratives telles que le commerce des ressources naturelles et la traite des êtres humains», a déclaré Michèle Coninx, directrice exécutive du Comité contre le terrorisme des Nations unies (CTED), lors d'une réunion d'information du Conseil de sécurité sur la question, tenue lundi. De même, des groupes criminels se joignent aux terroristes et fournissent des services tels que la contrefaçon, le commerce des armes et aident à faire passer des terroristes d'un pays à un autre, a-t-elle déclaré. «Nous savons que des groupes terroristes recrutent des individus ayant des antécédents criminels ou des compétences criminelles, et que des crimes mineurs sont commis pour financer des activités terroristes, y compris le déplacement de combattants terroristes étrangers», a expliqué M<sup>me</sup> Coninx, notant que les conflits et l'instabilité renforçaient encore davantage ces transactions. La

directrice de la CTED a déclaré que son bureau et d'autres entités de la lutte antiterroriste des Nations unies, telles que l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (UNODC) et l'Institut interrégional de recherche des Nations unies sur la criminalité et la justice (UNI-CRI) travaillaient de concert pour lutter contre le fléau. Elle a également mis en exergue le travail de la Direction exécutive avec les Etats membres des Nations unies, identifiant les bonnes pratiques, y compris des unités communes d'enquête et des mécanismes de poursuite efficaces, pour lutter contre le crime organisé et le terrorisme.

### Les liens entre le crime organisé et le terrorisme «pas nouveaux»

Lors de la réunion, Gustavo Meza-Cuadra Velsquez, président du Comité des Nations unies contre le terrorisme, a déclaré pour sa part que «les liens entre le terrorisme et les syndicats du crime international n'étaient pas nouveaux et figuraient en bonne place à l'ordre du jour du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale, et ce depuis longtemps». M. Velsquez, qui est également représentant permanent du Pérou auprès des

Nations unies, a souligné l'importance des instruments internationaux – en particulier la Convention des Nations unies contre la criminalité transnationale organisée et ses protocoles additionnels ainsi que les résolutions du Conseil de sécurité – pour que les pays puissent désorganiser des groupes criminels et terroristes. Dans ce contexte, il a réaffirmé que la mise au point d'une «stratégie efficace» face au lien croissant qui existait entre le terrorisme et le crime devrait rester l'une des plus hautes priorités de son mandat au sein du Comité. S'exprimant pour sa part aux côtés des représentants de l'ONU, Laura Adal, analyste principale de l'Initiative mondiale contre le crime organisé transnational, a déclaré que le recours à la violence et à la menace de violence employée à la fois par des terroristes et des groupes criminels tendait à «brouiller les lignes». Alors que la dynamique des groupes individuels «est unique et très localisée, les groupes criminels et terroristes contribuent à l'instabilité et à saper la gouvernance, en s'appuyant sur l'utilisation stratégique de la violence», a déploré M<sup>me</sup> Adal, appelant à redoubler d'efforts pour «renforcer l'état de droit, la gouvernance démocratique et le développement». K. T.

Accidents de la circulation

## 45 morts et 1 097 blessés en une semaine

Quarante-cinq personnes ont trouvé la mort et 1 097 autres ont été blessées dans 981 accidents de la circulation, survenus durant la période du 30 septembre au 6 octobre au niveau national, selon un bilan hebdomadaire rendu public mardi par les services de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été

enregistré au niveau de la wilaya de Boumerdès avec 6 morts et 39 blessés dans 32 accidents de la route, note la même source. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile ont mené, durant la même période, 1 383 interventions pour l'extinction de 1 034 incendies urbains, industriels et autours. L. M.

Ouargla

## Vers la protection contre les crues de la périphérie Ouest

Une opération portant sur la protection de la grande concentration urbaine de Hay Ennasr, périphérie Ouest de Ouargla, contre les crues entrera prochainement en phase de concrétisation, a-t-on appris mardi auprès de la Direction locale des ressources en eau (DRE). Dotée d'un financement de 400 millions DA, l'opération, dont l'avis d'appel d'offres est déjà lancé, a pour objectif de protéger cette localité située au pied d'une importante zone d'écoulement en surface, a-t-on précisé. Elle consiste notamment à réaliser un collecteur de

près de cinq kilomètres au long de la falaise pour évacuer les eaux fluviales et les eaux des torrents traversant le tissu urbain vers le rejet final (Sebkha), a-t-on expliqué. Les potentialités hydrauliques de la wilaya de Ouargla sont essentiellement constituées d'eaux souterraines et d'eaux de surface parmi lesquelles figurent certains cours d'eau répartis sur la région comprise entre Ouargla et Ghardaïa, tels que Oued-M'zab, Oued-Métilil et Oued-N'sa qui enregistrent souvent des crues de pointe annuelles, fait-on savoir à la DRE. Mahi Y.

Algérie

# Le FMI table sur une croissance de 2,5% cette année

■ La croissance économique en Algérie devrait se maintenir à 2,5% en 2018 contre 1,4% en 2017, prévoit le Fonds monétaire international dans son rapport semestriel sur les perspectives économiques mondiales, publié hier à Bali.



Par Faiza O.

Le préteur en dernier ressort a légèrement ajusté à la baisse sa prévision pour cette année à 2,5% contre 3% anticipé dans son rapport d'avril, maintenant inchangée sa projection pour 2019 à 2,7%. Le FMI a, cependant,

abaissé ses prévisions pour l'inflation à 6,5% en 2018 contre une projection précédente de 7,4%. La prévision pour l'inflation en 2019 se situe autour de 6,7% en baisse également par rapport au 7,6% projeté en avril. Le déficit du compte courant représentera cette année -9% du PIB

contre au -9,3% prévu en avril et devrait se réduire davantage en 2019 à -7,9% du PIB. En 2017, le déficit du compte courant s'est établi à -13,2% du PIB. Le taux de chômage devrait rester stable en 2018 à 11,6% contre 11,7% en 2017 et progresser légèrement à 12,3% en 2019, selon les

mêmes prévisions. Dans ses conclusions sur l'évaluation de l'économie algérienne, rendues publiques en juin, le FMI avait soutenu que l'Algérie disposait d'une «fenêtre d'opportunités pour «atteindre le double objectif de stabilisation macroéconomique et de promotion d'une croissance durable». Le redressement des cours de pétrole, une dette publique relativement basse, une dette extérieure négligeable et des réserves de change abondantes, sont autant de facteurs permettant à l'Algérie de doper sa croissance et de renforcer graduellement ses finances publiques, a soutenu l'institution de Bretton Woods. Le FMI qui a suggéré un dosage de politiques économiques, a estimé qu'une masse critique de réformes structurelles est nécessaire pour promouvoir l'émergence d'une économie tirée par le secteur privé et diversifiée, et réduire ainsi la dépendance au pétrole et au gaz. Mais cela nécessitera, selon le Fonds, de recourir à un large éventail d'options de financements, notamment l'émission de titres de dette

publique au taux du marché, des partenariats publics-privés, des ventes d'actifs et d'emprunts extérieurs pour financer des projets d'investissements bien choisis. Le FMI a également suggéré en cas de maintien du financement monétaire de mettre en place des sauvegardes robustes pour le plafonner en volume et en durée, tout en lui appliquant un taux de marché.

F. O.

## Japon Repli de l'excédent à cause du pétrole

LE JAPON a enregistré un recul de son excédent courant en août, sous l'effet d'importations gonflées par la hausse des cours du pétrole, selon des données publiées hier par le ministère des Finances. Par rapport à un an auparavant, le surplus courant a diminué de 23,4% à 1 838,4 milliards de yens (14 milliards d'euros au cours actuel). Malgré ce repli, la troisième économie du monde continue d'afficher un excédent important. Il s'agit du 50e mois dans le vert pour l'archipel, une performance qui irrite le président américain Donald Trump. Des négociations commerciales doivent débuter sous peu pour tenter de réduire le déséquilibre des échanges entre les deux pays. En août, le Japon a accusé un déficit commercial de 219,3 milliards de yens (vis-à-vis de l'ensemble des pays partenaires), à comparer à un excédent de 334,6 milliards un an plus tôt. Les exportations ont augmenté de 7,6% à 6.652,6 milliards de yens, tandis que les importations ont progressé de 17,5% à 6.871,9 milliards à cause d'un bond du montant consacré aux achats de pétrole brut et produits dérivés. Le compte des services est lui aussi tombé dans le rouge. Le compte des revenus primaires, qui reflète les gains liés aux investissements à l'étranger, a en revanche fait mieux avec un excédent en hausse de 1,8% (à 2 289,1 milliards de yens). La balance des transactions courantes est un bon indicateur de la situation d'une économie par rapport au reste du monde, car elle prend en compte non seulement les échanges de biens mais aussi ceux des services, ainsi que les revenus liés aux investissements directs et ceux du travail, les transferts courants entre résidents et non résidents (prestations sociales, aide alimentaire par exemple).

R. E.

## Pétrole

### Le Brent à plus de 84 dollars

Les prix du pétrole rebondissaient hier en cours d'échanges européens alors que la production d'Amérique du Nord est perturbée à court terme par un incendie dans une raffinerie canadienne et par l'approche de l'ouragan Michael aux Etats-Unis. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en décembre valait 84,71 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 80 cents par rapport à la clôture de lundi. Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour novembre gagnait 50 cents à 74,79 dollars. Les cours sont soutenus «par une atmosphère jugée plus favo-

nable à la prise de risque, l'incendie à la raffinerie canadienne de Saint-Jean et l'ouragan Michael qui arrive sur le Golfe», a commenté un analyste chez Oanda. Une forte explosion, suivie d'un incendie, s'est produite lundi dans la plus importante raffinerie canadienne au Nouveau Brunswick mais n'a fait que des blessés légers. La raffinerie produit normalement quelque 300 000 barils par jour, et un responsable de la compagnie a précisé lundi qu'il était trop tôt pour se prononcer sur son redémarrage. L'industrie pétrolière américaine se prépare quant à elle à l'arrivée d'un nouvel ouragan sur les côtes américaines en milieu de semaine. Des plateformes représentant environ 19% de la

production de brut dans le golfe du Mexique ont déjà été évacuées, selon le dernier point du Bureau de régulation de l'environnement et de la sécurité (BSEE). L'arrivée de l'ouragan est attendue pour mercredi sur la côte Est du golfe, mais il pourrait épargner les infrastructures pétrolières, ont souligné des analystes. Les marchés prendront également connaissance aujourd'hui des données hebdomadaires sur les stocks américains de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA), qui ont été précédées hier soir par les chiffres indépendants de la fédération professionnelle de l'American Petroleum Institute (API).

S. Y.

## Changes

### L'euro poursuit sa baisse face au dollar

L'euro baissait hier face au dollar, au lendemain d'un plus bas depuis mi-août, pénalisé par les craintes autour du budget italien et alors que le FMI a abaissé ses prévisions de croissance pour l'économie mondiale. Hier matin, la monnaie unique européenne valait 1,1480 dollar contre 1,1492 dollar lundi soir. L'euro, qui a touché un plus bas depuis mi-août lundi, «a été ébranlé par une nouvelle nette baisse des obligations italiennes», ont commenté les analystes du courtier Sucden. Lundi, le rendement des obligations à dix ans a atteint 3,625%, son plus haut niveau depuis début 2014, alors que le gouvernement italien maintient son déficit public à 2,4% pour 2019. Il y a, «depuis le printemps», une «forte corrélation»,

entre l'écart des taux d'emprunts italiens et allemands (le «spread», très surveillé par les marchés), et la maigre performance de l'euro face au dollar, a souligné Simon Derrick, analyste pour BNY Mellon. Les investisseurs étaient également préoccupés par la guerre commerciale que se livrent les Etats-Unis et la Chine et qui assombrit les perspectives de l'économie mondiale, selon le Fonds monétaire international. «La politique commerciale reflète le contexte politique et le contexte politique est incertain dans plusieurs pays, ce qui représente des risques supplémentaires», a averti hier le chef économiste du FMI Maurice Obstfeld au cours d'une conférence de presse à Bali, en Indonésie, où s'ouvrent les réunions annuelles du FMI et de

la Banque mondiale. L'institution a décidé d'abaisser les perspectives économiques pour 2018 et 2019, tablant désormais sur une croissance du produit intérieur brut mondial (PIB) de 3,7% pour chacune de ces deux années (-0,2 point), une hausse similaire à celle de 2017. Parmi les victimes du conflit commercial sino-américain : la devise chinoise, qui ne cesse de baisser face au dollar. «La question maintenant n'est pas de savoir si la devise va atteindre le seuil psychologique de 7 (yans pour un dollar), mais quand», a expliqué Hussein Sayed, analyste pour FXTM, au lendemain d'un net recul de la devise asiatique. «L'administration pourrait voir la chute de 9% en six mois du yuan comme un affaiblissement délé-

ré pour obtenir un avantage dans la guerre commerciale en dopant les exportations», a poursuivi M. Sayed. Ce matin, la devise européenne baissait face au yen, à 129,92 yens contre 130,12 yens lundi soir. Le dollar était de son côté stable face à la devise japonaise, à 113,17 yens contre 113,23 yens, lundi soir. Le franc suisse était stable face à l'euro, à 1,1409 franc suisse pour un euro contre 1,1405 lundi. Face au dollar, il baissait légèrement, s'échangeant à 0,9940 franc suisse pour un dollar contre 0,9926 lundi soir. L'once d'or valait 1 189,81 dollars, contre 1 188,16 dollars lundi soir. Après une nette baisse face au dollar lundi, le yuan se repré- nait légèrement à 6,9195 yans pour un dollar, contre 6,9308 yans lundi.

H. A./APS

Ghardaïa

# Prévision de cueillette de plus de 26 200 quintaux d'olives

■ La production prévisionnelle d'olives dans la wilaya de Ghardaïa devrait dépasser les 26 200 quintaux au titre de l'actuelle campagne agricole, a-t-on appris hier du responsable des statistiques à la Direction des services agricoles.

Par Hocine A.

Cette production, si elle venait à être atteinte, représentera une légère hausse par rapport à celle de la dernière campagne agricole qui a connu une récolte de 26 000 qx, a indiqué à l'APS Khaled Djebrit, en prévoyant un rendement moyen cette année de 26 quintaux à l'hectare. La campagne touche une superficie de 993 hectares, soit près de 193 400 oliviers productifs sur une superficie globale de 1 880 ha, soit près de 397 180 pieds plantés ces dernières années à travers la wilaya, a-t-il fait savoir. Selon les statistiques de la DSA, plus de 70% des oliviers productifs sont plantés en éparses avec plus de 148 900 arbres alors que 44 478 arbres productifs sont plantés en masse, ce qui rend la cueillette difficile. Les mêmes services estiment également que sur cette récolte de 26 200 qx d'olives prévue, 21 780 qx seront consommés comme olives de table et 4 420 qx pour l'extraction de près de 48 700 litres d'huile d'olive «vierge et bio», par le biais de trois huileries modernes créées respectivement à Guerrara, Ghardaïa et Béni-Isguen. La filière oléicole, qui constitue une des principales filières agricoles dans la wilaya de Ghardaïa, connaît un essor ces dernières années, passant de 117 ha en 2004 à 1 880 ha cette année, a encore noté M.Djebrit. Comme en témoignent les nombreuses rangées d'oliviers nouvellement plantés comme brise-vent

autour des périmètres agricoles créés le long de la R N-1 entre Ghardaïa et El-Menea et à Guerrara, où malgré l'absence de soins, leur fructification est relativement abondante, suscitant un engouement pour cet arbre «noble» dont le rameau est symbole universel de paix. Bien que la culture d'olivier se porte bien dans la région de Ghardaïa, les agriculteurs éprouvent néanmoins des difficultés à trouver de la main-d'œuvre pour récolter leur production d'olive au stade mature, et souvent située en zone éparse et isolée. Les services agricoles et la Conservation des forêts œuvrent à la création d'oliveraies dans le sud de la wilaya qui offre de nombreuses opportunités d'investissement et engendrent des revenus substantiels pour de nombreux agriculteurs, fait-on savoir.

H. A./APS



Tébessa

## Distribution de 1 000 logements publics locatifs avant la fin de l'année

Pas moins de 1 000 logements publics locatifs (LPL), situés dans le pôle urbain de «Douken», dans la commune de Tébessa, seront distribués à leurs bénéficiaires avant la fin de l'année 2018, a-t-on appris des services de la wilaya. Les travaux ont repris concernant 1 000 logements sur les 5 700 situés au niveau du pôle urbain de «Douken», en vue de distribuer ce quota avant la fin de l'année en cours, a fait savoir la même source, soulignant qu'ils étaient à l'arrêt depuis des années. La même source a révélé que les enveloppes financières nécessaires ont été accordées pour l'achèvement des travaux de réalisation et d'aménagement de ces uni-

tés, soulignant qu'ils avancent à un rythme «rapide» afin de procéder au raccordement aux divers réseaux (eau potable, assainissement, électricité, gaz et revêtements routiers) en prévision de leur distribution aux bénéficiaires dans les plus brefs délais. Pour sa part, le chef de l'exécutif local, Atallah Moulati, a exprimé son mécontentement lors de ses visites d'inspection, critiquant le manque de coordination entre les différents départements concernés par le suivi de ce projet et la sous-traitance, soulignant la nécessité de travailler sans relâche pour remettre les clés de ce quota avant la fin de l'année. Pour rappel, près de 2 300 loge-

ments tous segments confondus ont été attribués aux bénéficiaires depuis le mois de janvier dernier, dans l'attente de l'achèvement du programme estimé à 4 100 unités «avant la fin de l'année». A noter que le secteur de l'habitat dans cette wilaya frontalière a été renforcé, lors de la visite du ministre de l'Habitat, en septembre dernier, dans le cadre du programme complémentaire pour l'année 2018, par notamment 1 000 logements ruraux, 500 logements promotionnels aidés, 200 logements publics locatifs et 287 logements en location-vente.

Amel H.

Boumerdès

## Un excédant d'eau de plus de 60 000 m<sup>3</sup>/j

La production d'eau potable à Boumerdès a atteint actuellement plus de 220 000 m<sup>3</sup>/jour couvrant ainsi largement ses besoins en la matière estimés à pas plus de 164 000 m<sup>3</sup>/j à l'échelle locale, avec un excédent de production de plus de 60 000 m<sup>3</sup>/j, a-t-on appris du directeur de wilaya de l'hydraulique. Dans un exposé présenté au ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, en visite de

travail dimanche à Boumerdès, Zeghdani Belakcem a estimé que «cette production d'eau considérable a été atteinte grâce aux investissements colossaux consentis par l'Etat depuis l'année 2000». L'excédent d'eau, dont une partie profite déjà aux wilayas d'Alger et de Tizi-Ouzou, «contribue à l'amélioration de l'alimentation en eau potable (AEP) de la population locale, dont le taux de couverture devrait

passer à 80% à la fin 2018 contre 76% actuellement», a-t-il souligné. «Cette performance a été rendue possible grâce à la réalisation de trois systèmes de production disponibles à la station de dessalement d'eau de mer de Cap Djinet, le transfert du barrage Taksebt (Tizi-Ouzou) et les barrages Keddara, Beni Amrane et El Hamiz de la wilaya, auxquels s'ajoute un 4<sup>e</sup> système secondaire assuré par les eaux souter-

raines», a précisé le directeur de l'hydraulique de la wilaya de Boumerdès. Le système de transfert hydrique à partir du barrage Taksebt (Tizi-Ouzou) vers Boumerdes, puis vers Alger, est destiné à une population globale de 850 000 âmes, grâce à un apport d'eau quotidien de 95 000 m<sup>3</sup>, soit 170 l/j pour chaque citoyen. Ce projet, a-t-il dit, est destiné à couvrir les besoins en eau potable de 35%

de la population de Boumerdès au-delà de l'année 2030. Quant au deuxième système de production, il est représenté par la Station de dessalement d'eau de mer de Cap Djinet, d'une capacité de 100 000 m<sup>3</sup>/j, (pour les deux wilayas de Boumerdès et Tizi-Ouzou). Le troisième système de production est principalement assuré par les trois grands barrages de Boumerdès, soit le barrage de Keddara, le plus grand ouvrage hydraulique de la wilaya, alimentant Boumerdès et Alger, d'une capacité théorique de mobilisation de 142 millions m<sup>3</sup>. Le barrage de Hamiz, second ouvrage hydraulique de la wilaya, est doté d'une capacité de 16 millions de m<sup>3</sup> d'eau, alors que celui de Beni Amrane compte une capacité de mobilisation estimée à 12 millions de m<sup>3</sup> d'eau. Les eaux souterraines et les forages représentent le 4<sup>e</sup> système de production d'eau de la wilaya. Z.D.

R.R.

Oum El Bouaghi

## Réception «avant fin 2018» de 500 logements AADL à Ain M'lila

Au total, 500 logements de l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL), en cours de réalisation dans la commune d'Ain M'lila (wilaya d'Oum El Bouaghi), seront réceptionnés «avant fin 2018», a-t-on appris du directeur du logement, Fodil Benyounes. Le taux d'avancement des travaux de ce projet, en cours de concrétisation au niveau du plan d'occupation du sol (POS) n° 5 de la commune d'Ain

M'lila, a atteint 95 %, a précisé le même responsable à l'APS. Le taux restant, a-t-il souligné, porte sur le raccordement de ces habitations aux réseaux extérieurs, à l'aménagement extérieur en plus d'autres travaux secondaires à effectuer à l'intérieur des immeubles. Le même responsable a ajouté, dans ce même contexte, qu'un quota similaire de 500 unités, sera réceptionné également au chef-lieu de wilaya, «durant le premier

semestre de l'année 2019» et dont le taux d'avancement des travaux avoisine actuellement les 40 %. La wilaya d'Oum El Bouaghi a bénéficié, au titre du programme de logement de l'exercice 2018, de pas moins de 700 unités de ce type d'unités, affectées au bénéfice des communes de Ain Beida et de Ain M'lila ainsi qu'au chef-lieu de wilaya, a-t-on rappelé, signalant que les travaux sont en cours de lancement.

Sahara occidental / Minurso

# Réunion des pays contributeurs à New York

■ Le Conseil de sécurité devait consacrer mardi une réunion aux pays contributeurs de troupes à la Minurso (Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum d'autodétermination au Sahara occidental) alors que l'organe onusien s'apprête à proroger le mandat de cette mission le 29 octobre.

Par Farid M.

La réunion sera suivie, jeudi, par un briefing au Conseil de sécurité sur la mission onusienne. Le chef de la Minurso, Colin Stewart, qui sera accompagné par un responsable du département des affaires politiques, devrait informer le Conseil des activités de la Minurso, selon l'agenda prévisionnel du Conseil de sécurité pour le mois d'octobre.

La mission onusienne qui siège à Laayoune, compte un effectif de 467 fonctionnaires, dont 245 militaires comprenant les contingents, les experts en mission et les officiers d'état-major. Les principaux pays qui fournissent des contingents à la Minurso sont le Bangladesh, l'Égypte, la Russie, le Pakistan, la Chine, le Honduras, le Brésil, le Ghana, la Croatie et la Hongrie. Par ailleurs, les deux séances de discussions au Conseil de sécu-

rité précéderont les tractations autour de la prorogation de la mission prévues dans les prochains jours.

Le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a invité le Conseil de sécurité à proroger le mandat de la mission d'une année, affirmant qu'elle demeurerait «un élément clé des efforts de l'ONU pour parvenir à un règlement politique juste du conflit qui garantit l'autodétermination du peuple sahraoui».

Cependant, la durée de la prorogation du mandat sera au centre des débats du Conseil cette année. Les États-Unis ont précisé en avril dernier que l'écourtement du mandat de la mission vise à ramener les parties au conflit, le Front Polisario et le Maroc, à la table des négociations dans un délai de six mois et à en finir avec le statut quo au Sahara Occidental.

Une démarche qui n'était pas du goût de la France, qui avait, alors, déclaré que le renouvellement de six mois devait rester une exception, avançant que le



maintien d'un cadre annuel garantissait la stabilité des opé-

rations de maintien de la paix. Selon des sources proches du dossier, les États-Unis ne sont pas prêts à lâcher du lest sur cette question, estimant que c'est le seul moyen d'appuyer le processus politique et de mettre fin à ce conflit qui dure depuis plus de 40 ans. De son côté, le SG de l'ONU qui a plaidé pour le maintien de la Minurso, a rendu dans ce rapport préliminaire les premiers résultats de l'examen indépendant mené sur les activités de la mission par l'ancienne représentante spéciale de la Minusca (Mission de l'ONU) en Centrafrique, Diane Corner. Si le rôle de la Minurso a été décisif dans la prévention des conflits, il n'en demeure pas moins que ses capacités techniques doivent être améliorées afin de prévenir certaines crises sur le terrain à l'instar de celle survenue à El Guergarat, a conclu le rapport.

F. M./APS

## Tunisie

### Aucun cas d'épidémie n'a été enregistré suite aux inondations à Nabeul

Aucun cas d'épidémie n'a été enregistré en relation avec la qualité de l'eau et des produits alimentaires ou l'émergence de maladies en rapport avec l'état de l'environnement suite aux dernières inondations survenues dans le gouvernorat de Nabeul en Tunisie, a assuré le ministère de la Santé dans un communiqué.

Selon le communiqué publié lundi, les services de protection d'hygiène au niveau central et régional poursuivent leurs efforts pour prévenir tout danger sanitaire en relation avec la qualité environnementale dans le gouvernorat de Nabeul, en renforçant notamment le contrôle de l'eau potable, des denrées alimen-

taires, l'élimination des cadavres des animaux ainsi que l'assainissement des établissements et des maisons outre les campagnes de sensibilisation au profit des citoyens, précise le communiqué rendu public lundi. Les services de protection d'hygiène ont effectué jusqu'à ce lundi, 1 303 analyses d'eau (au niveau des réservoirs et réseaux hydrauliques) pour vérifier leur conformité aux normes et 787 visites d'inspection des locaux de commerce, des industries et des établissements touristiques et éducatifs. Les services de protection d'hygiène ont diagnostiqué 127 foyers d'infestation d'insectes dont 37 ont été détectés positifs et seront traités

en plus de l'assainissement de 2003 locaux (maisons, locaux de commerce et établissements éducatifs et administratifs)

### Exercice conjoint entre les armées de l'air tunisienne et saoudienne à Bizerte

Les armées de l'air de la Tunisie et de l'Arabie saoudite ont lancé lundi un exercice militaire conjoint à Bizerte qui se poursuivra jusqu'à vendredi, dans le cadre du renforcement de la coopération militaire tuniso-saoudienne, a rapporté l'agence TAP. «Un exercice militaire conjoint entre l'Armée de l'air de la Tunisie et de l'Arabie

saoudite a été lancé lundi à la base militaire tunisienne de Sidi Ahmed, à Bizerte. Il se poursuivra jusqu'au 12 octobre dans le cadre du renforcement de la coopération militaire tuniso-saoudienne», a précisé l'agence.

Selon un communiqué du ministère de la Défense nationale, cet exercice «vise l'amélioration des capacités opérationnelles des pilotes (armée de l'air) et l'échange d'expertises en matière de ravitaillement et d'appui technique». La coopération militaire tuniso-saoudienne «s'était limitée depuis les années 80 à la logistique, la formation et l'échange d'expertises», indique la même source.

Sara H./agences

## Libye/ Pétrole

### Les majors compagnies signent un accord pour recommencer les explorations

Les sociétés italiennes Eni, britannique BP et libyenne NOC ont signé un accord visant à la reprise l'an prochain d'explorations en Libye suspendues depuis 2014, ont-elles annoncé dans des communiqués distincts. Les dirigeants des trois entreprises ont signé à Londres «une lettre d'intention» qui doit conduire à l'acquisition par Eni de 42,5% des droits de l'accord d'exploration et d'exploitation (EPSA) de BP en Libye, qui concerne les zones A et B (onshore) et C (offshore). BP détient actuellement une participation de 85% dans chaque bloc, tandis que le reste, soit 15%, est contrôlé par la Libyan

Investment Authority. Au terme de l'accord, Eni deviendra opérateur à la place de BP. Le groupe italien a déjà des activités de production et d'exploration de même que des infrastructures adjacentes au EPSA, ce qui permettra des synergies. L'objectif de cet accord est «de relancer les activités d'exploration et de développement, et de promouvoir un environnement favorable aux investissements dans le pays». Il représente «une importante étape qui donnera la possibilité de libérer le potentiel d'exploration en Libye, en relançant les opérations de l'EPSA suspendues depuis 2014», a noté le patron d'Eni, Claudio Descalzi.

Le président de la NOC (Compagnie nationale libyenne de pétrole), Moustapha Sanalla, a estimé de son côté qu'il était «un clair signal et la reconnaissance par le marché des opportunités que la Libye a à offrir». Il s'est aussi félicité du volet social de l'accord. La Libye a sombré dans le chaos après la chute du régime de Mouammar Kadhafi fin 2011. Les structures pétrolières ne sont pas épargnées par l'insécurité régnante, étant souvent la cible d'attaques de groupes armés ou d'occupations abusives pour des revendications sociales. La Libye dispose des réserves les plus abondantes d'Afrique et compte

## Mauritanie

### Cheikh Ould Baya élu président de l'Assemblée nationale

Le député mauritanien Cheikh Ould Baya, candidat du parti de l'Union Pour la République (UPR, au pouvoir) a été élu à Nouakchott, président de l'Assemblée nationale lors de la première session du nouveau Parlement, a rapporté l'Agence Mauritanienne d'Information. Cheikh Ould Baya, a recolté 118 voix sur le suffrage exprimé de 149 voix, contre 27 voix pour le député de l'opposition Soufi Ould Cheibani du parti Tawassoul, lors de la première session du nouveau Parlement. L'élection du nouveau président de l'Assemblée s'est déroulée lors de cette session plénière présidée par le député Sid'Ahmed Ould Dié, doyen

d'âge de la chambre qui a fait état, lors de l'annonce des résultats, de quatre bulletins neutres et de deux autres nuls, sur les 151 députés votants parmi les 153 inscrits. Selon l'article 52 de la Constitution mauritanienne, le Parlement doit tenir deux sessions ordinaires chaque année, la première se tient au début du mois d'octobre, et la deuxième au premier jour ouvrable du mois d'avril. Chaque session ne doit pas dépasser les 4 mois. Les élections parlementaires en Mauritanie tenues en septembre dernier ont majoritairement été remportées par le parti au pouvoir, l'Union Pour la République (UPR) avec 87 sièges sur 157.

R.M.



## Immigration

# Paris tente de ramener Rome vers un consensus européen

■ Avec un ton « franc et direct », le Premier ministre français Edouard Philippe a tenté lundi soir de ramener le dirigeant souverainiste italien Matteo Salvini vers l'idée d'une solution européenne sur le dossier de l'immigration, sur fond de tensions entre Rome et Paris.

Par Rima C.

Le vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur italien, chef de la Ligue (extrême-droite), est reparti en disant qu'il devait « travailler avec tout le monde » mais qu'il se « sentait plus proche des positions » de la dirigeante française d'extrême-droite Marine Le Pen que de celles de M. Philippe. Les deux hommes participaient lundi soir à Lyon à un « G6 » des ministres de l'Intérieur, où le Premier ministre, ministre de l'Intérieur par intérim, remplaçant le ministre démissionnaire Gérard Collomb dans l'attente d'un remaniement de l'exécutif Macron. Cette structure informelle, qui se réunit en moyenne une fois par an, rassemble les ministres de

l'Intérieur des six plus grands pays de l'Union européenne (Royaume-Uni, Allemagne, Espagne, Italie, Pologne et France) pour tenter de faire émerger des consensus en amont des réunions européennes à 28. Le dîner de travail lundi soir à Lyon était consacré aux questions migratoires. Un sujet de tensions depuis cet été entre l'exécutif d'Emmanuel Macron et le nouveau gouvernement italien mené par Giuseppe Conte avec l'appui de la Ligue de M. Salvini et du mouvement antisystème 5 étoiles. Lundi matin, M. Salvini avait accueilli Marine Le Pen à Rome. Ils s'en étaient pris au « bunker de Bruxelles » en vue des élections européennes de 2019. « J'utilise rarement les mêmes mots et le

même vocabulaire (que M. Salvini, ndr), ça ne m'empêche pas d'être direct aussi », a affirmé M. Philippe à son arrivée à Lyon. « Au-delà des postures, la question de l'immigration ne trouvera pas une réponse nationale. Elle exige une coordination, c'est un sujet complexe d'intérêt commun. Moi, je considère qu'il faut l'aborder avec ses convictions, le respect des intérêts nationaux, mais aussi l'envie de construire une position commune qui seule permet de trouver une solution », a fait valoir le Premier ministre. La France, qui accuse Rome de bloquer un consensus européen, pousse notamment le gouvernement italien à mettre en oeuvre l'accord européen trouvé à Bruxelles en juin pour des « centres contrôlés » aux portes d'entrée des migrants dans l'Union européenne. Ainsi qu'à abandonner la politique de M. Salvini des « ports fermés » aux bateaux de migrants. Sur le premier point, le commissaire européen aux Migrations, Dimitris Avramopoulos, a proposé d'établir un « modèle-test » de centre contrôlé afin « de démontrer que c'est possible », a rapporté un responsable de l'Intérieur français. Sur le second sujet des ports, l'Italie doit assurer ses



PH. > D. R.

missions lorsqu'elle est le port sûr le plus proche d'un navire, « mais ce port sûr doit faire l'objet d'une solidarité forte » des autres pays européens, qu'il s'agisse de la répartition mais aussi d'un nombre renforcé d'expulsions des déboutés du droit d'asile, a indiqué la même source. La réunion visait à préparer une réunion des ministres de l'Intérieur des 28 vendredi à Luxembourg, ainsi qu'un sommet des chefs d'État et de gouvernement fin octobre. Quand

des pays anti-immigration comme la Hongrie et la Pologne refusent toute répartition obligatoire intra-européenne des migrants, une piste de consensus est que certains pays puissent contribuer à la solidarité « sous d'autres formes », par exemple financière. Mais les détails précis restent à définir. Et il faudrait tout de même « 15 à 20 » pays qui acceptent de se répartir des réfugiés, « contre 5 à 7 actuellement », souligne Beauvau. R. C.



## Points chauds

Pouvoir

Par Fouzia Mahmoudi

Après sa faible victoire aux élections législatives allemandes, beaucoup qualifiaient cet énième mandat d'Angela Merkel de « dernier mandat ». La chancelière allemande en effet de plus en plus affaiblie politiquement et avec une popularité en chute libre avait tout juste réussi l'exploit d'une réélection et avait dû batailler de nombreux mois avec ses alliés et adversaires politiques pour former un gouvernement viable. Pourtant, il semblerait aujourd'hui que la cheffe du gouvernement allemand souhaite non seulement rester chancelière jusqu'au bout de son mandat en 2021, mais surtout qu'elle briguera aussi une fois de plus la présidence de son parti lors du congrès de celui-ci au mois de décembre. Ceux qui, dans les coulisses du pouvoir à Berlin, annonçaient déjà le départ précipité de la chancelière et avaient commencé à dresser la liste des dauphins susceptibles de la remplacer doivent être surpris. Angela Merkel, au pouvoir depuis treize ans, se montre combative. Elle n'a pas l'intention de céder sa place. Dès son élection en septembre 2017, elle avait mis un point d'honneur à souligner qu'elle acceptait pleinement la responsabilité qui lui avait été confiée par les électeurs, et cela, pour les quatre prochaines années. Elle a toujours assuré aussi que la présidence du parti et le poste de chancelière devaient rester dans les mêmes mains. Reste à savoir si elle arrivera à ses fins, car la révolution gronde dans les rangs de la CDU et il n'est pas sûr qu'au mois de décembre son parti lui accorde la majorité dont elle a besoin pour conserver la présidence. Au Bundestag, les députés de son groupe parlementaire viennent déjà de lui administrer un camouflet spectaculaire en élisant à leur tête un candidat qu'elle n'avait pas choisi. Les membres de la Junge Union, la section jeunesse de la CDU, réunis samedi dernier à Kiel, dans le nord de l'Allemagne, n'ont pas ménagé leur chancelière. « C'est simple, a sermonné leur chef, Paul Ziemiak, ça ne peut plus continuer comme ça. La grande coalition ne peut plus continuer à se donner en spectacle comme elle l'a fait au cours des dernières semaines. » Alors que la CDU dégringole dans les sondages et se retrouve en dessous des 30 %, il s'agit pourtant de tout faire pour remonter la pente. Et tout faire, ça veut dire dans un premier temps serrer les rangs pour éviter un désastre en Hesse le 28 octobre. La débâcle attendue de la CSU aux élections bavaroises de dimanche prochain et les lourdes pertes que devrait enregistrer la CDU en Hesse ne devraient pas améliorer la situation de la chancelière. Reste à savoir si Angela Merkel aura le temps de préparer sa relève en toute sérénité ou si elle sera, tôt ou tard, contrainte de partir dans la précipitation alors que ses adversaires comme ses alliés se font de plus en plus clairs dans leurs intentions de changer de cap. La question sera de nouveau d'actualité après les échéances électorales des prochains jours. En ces temps difficiles l'on a ainsi du mal à croire qu'il y a quelques années encore Angela Merkel était sacrée femme la plus puissante au monde, elle qui aujourd'hui se fait attaquer de toutes parts et qui expérimente également un rejet de la part des Allemands. F. M.

## Journaliste saoudien disparu

### Erdogan met la pression sur Ryad

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a mis lundi les autorités saoudiennes au défi de « prouver » qu'un journaliste saoudien porté disparu avait quitté le consulat saoudien à Istanbul, après des informations sur son assassinat par des agents de Ryad. « Les responsables du consulat ne peuvent pas s'en tirer en disant qu'il a quitté le consulat, les autorités compétentes doivent le prouver », a déclaré M. Erdogan lors d'une visite à Budapest, en réponse à une question sur le mystère entourant la disparition à Istanbul du journaliste saoudien critique Jamal Khashoggi. « S'il est en parti, vous devez le prouver avec des images », a-t-il ajouté. M. Erdogan, après s'être borné dimanche à indiquer qu'il attendait les résultats de l'enquête en cours sur la disparition, hier, de M. Khashoggi, semble accentuer la pression sur Ryad. Les Saoudiens assurent que le journaliste a quitté le consulat à Istanbul après y avoir effectué des démarches administratives. « Les allers et venues à l'aéroport sont en train d'être examinés. Il y a des gens qui sont venus d'Arabie saoudite. Le parquet est en train d'examiner cette question », a poursuivi le chef de l'État. Peu avant les déclarations de M. Erdogan, les médias turcs ont

révélé qu'Ankara avait demandé à fouiller le consulat saoudien d'Istanbul pour tenter d'élucider le mystère entourant la disparition de M. Khashoggi, 59 ans. Selon la chaîne privée NTV, la demande a été formulée auprès de l'ambassadeur saoudien à Ankara par le ministère turc des Affaires étrangères où il a été convié dimanche, pour la deuxième fois en moins d'une semaine. Le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane avait déjà invité vendredi les autorités turques à fouiller le consulat où Jamal Khashoggi s'était rendu hier, mais d'où il n'est jamais sorti selon la police turque. Le journaliste, un critique du pouvoir de Ryad qui écrivait notamment pour le Washington Post, s'était rendu au consulat en vue de son prochain mariage. Des responsables turcs ont affirmé samedi soir que, selon les premiers éléments de l'enquête, M. Khashoggi a été assassiné à l'intérieur du consulat. Des sources turques ont affirmé que l'opération avait été menée par un groupe composé de 15 personnes qui se sont rendues au consulat après être arrivées à Istanbul à bord de deux avions le même jour.

Une manifestation a été organisée devant le consulat lundi, rassemblant des soutiens du

journaliste qui brandissaient son portrait barré du message « Nous ne partions pas sans Jamal Khashoggi ». « Nous exigeons sa libération immédiate s'il est vivant », a déclaré à la presse Mohamed Okda, un consultant en politique et ami du journaliste. « Sinon, nous aimerions savoir ce qui lui est arrivé exactement et les détails de ce qui s'est passé ». « Nous souhaitons que sa situation soit éclaircie le plus rapidement possible », a déclaré à Paris la porte-parole du ministère français des Affaires étrangères, Agnès von der Mühl. Dans un éditorial dimanche, le « Washington Post » a également appelé les États-Unis à « exiger des réponses fortes et claires » de l'Arabie saoudite. « Si le prince héritier ne répond pas en coopérant pleinement, le Congrès doit, dans un premier temps, suspendre toute coopération militaire avec le royaume », estime le quotidien. Citant un responsable américain briefé sur la question par ses homologues turcs, le journal affirme que « le corps de Khashoggi a été probablement découpé et mis dans des caisses avant d'être transféré par avion hors du pays ». Donald Trump s'est dit « préoccupé » lundi par la disparition du journaliste. « J'espère que ça s'arrangera ».





Le patrimoine architectural de La Casbah d'Alger revisité

# Exposition de Roser Caminal à Alger

■ Les dernières œuvres de l'artiste espagnole Roser Caminal sont exposées à la villa Abdellatif depuis samedi. Intitulée «Architectures des ensembles», cette exposition vidéo-photographique revient sur le patrimoine architectural de La Casbah d'Alger. Cette exposition qui met en valeur la simplicité de la vie dans ce quartier algérois se poursuit jusqu'au 16 octobre courant.

Par Abla Selles

Une belle exposition est à visiter à Dar Abdellatif. Il s'agit des dernières œuvres de l'artiste espagnole Roser Caminal qui mettent en valeur le patrimoine architectural de La Casbah d'Alger et le quotidien de ses habitants. Intitulées «Architectures des ensembles», les œuvres exposées varient entre des vidéos et des photos d'art prises par l'artiste dans les rues de La Casbah et ses maisons. Dans la première partie consacrée aux photographies,

l'artiste se focalise sur l'architecture de la vieille Casbah à travers une dizaine de photographies prises lors d'une résidence de l'artiste à Alger. Les images, empreintes d'authenticité et d'émotion, montrent des portes, des fenêtres, des seuils et des espaces intermédiaires de la vieille médina ravivée par ses habitants.

D'un clair-obscur, les photographies de Ro Caminal évoquent des scènes de vie quotidienne à l'exemple de ce vieillard attablé dans un café populaire ou encore ces enfants qui jouent au ballon dans un quartier.

Dans une autre démonstration audiovisuelle «Si je te vole la mer», l'artiste promène le public dans La Casbah à travers des images filmées par une caméra fixe qui introduit dans ses rues, ses maisons et la vie de ses habitants.

Dans l'installation intitulée «Inventaire», l'artiste montre des gravats mis en valeur à travers des panneaux lumineux, dans une démarche artistique visant à mettre en valeur les ruines et le passé des vieux quartiers maritimes. Présente au vernissage, Ro Caminal explique que son projet s'articule autour de l'idée de



symboliser l'exploitation matérielle, physique et émotionnelle de la colonisation en prenant comme point de départ la transformation du port d'Alger par les forces coloniales françaises.

Elle dit que La Casbah avait représenté, dans le passé et aujourd'hui, ses mythes et réali-

tés que nous partageons tous sous la menace de la mondialisation. Diplômée des Beaux-Arts et de l'anthropologie, Roser Caminal se lance dans la création artistique en explorant le monde de la représentation en alliant les deux domaines.

Ses œuvres, exposées à travers le monde notamment au Japon, en Argentine et en Egypte, ont été distinguées de nombreux prix dont Contextador (2013), CA Tarragona et Corantany Award de la Biennale de Valls (2015).

Organisée par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc) sous l'égide du ministère de la Culture, l'exposition se poursuit jusqu'au 16 octobre à la Villa Abdellatif à Alger.

R.H.

A.S.

Salon du livre de Tissemsilt

## Une forte affluence des universitaires

La première édition du Salon de wilaya du livre s'est ouverte au centre culturel islamique de Tissemsilt. Cette manifestation d'un mois, initiée par cet établissement culture, comporte l'exposition de plus de 3 000 titres de divers domaines culturel, scientifique, religieux et historique et pour enfants.

Le directeur du centre culturel islamique de Tissemsilt, Houari Ouardjani, s'est déclaré

satisfait de l'affluence enregistrée à la première journée de cette manifestation, surtout une présence notable des étudiants du centre universitaire de Tissemsilt et d'élèves d'établissements scolaires.

En vue de la sensibilisation de l'importance de cet événement culturel organisé en collaboration avec la maison de pensée mondiale d'Alger, ce centre a programmé

des visites périodiques au profit des élèves, stagiaires de centres de formation professionnelle, d'adhérents de centres culturels, étudiants et chercheurs.

Cette exposition vise à encourager la lecture chez les couches de la société et accorder une importance au livre en papier, selon M.Ouardjani.

Cette fin de semaine à Tlemcen

## Le lauréat du prix littéraire Mohammed Dib sera dévoilé

La ville de Tlemcen accueillera en fin de semaine la cérémonie de remise du prix littéraire Mohammed Dib. Pour sa 16<sup>e</sup> édition, le conseil a retenu une liste de neuf auteurs des trois langues d'usage : français, arabe et tama-

zight. C'est dans le cadre de la célébration de l'auteur à qui l'on doit la trilogie «La Grande maison» «L'Incendie» et «Le Métier à tisser» qu'ont été dégagés des talents jugés dignes de représenter la plume algérienne. Dans la

langue française, c'est «Débâcle», «Le roman des pov'cheveux» et «1994» de respectivement Mohamed Sadoun, Lynda Chouitane et Adlène Meddi qui ont été retenus. Dans le tamazight, c'est «Tifawtin», «Tazemmurt toud

akal is» et «Anza» de Djedjiga Anaris, Belkacem Mezghouchene et Fahim Messaoudene qui sont finalistes. En langue arabe, c'est «Maoussam el awda ila dhat», «Maraya amazighiya» et «Moul el hayra» de Badr-Eddine Khelifi,

Nadjet Dahmoune et Smâïl Yabrir qui ont été sélectionnés. La cérémonie ne se limitera pas à la simple récompense des jeunes prodiges, mais sera également l'occasion de représentations artistiques. Une pièce de théâtre, la préparation du centenaire de Mohammed Dib en 2020, mais aussi des représentations musicales avec la présence, entre autres, de Lila Borsali sont également au menu. Il est à noter que l'événement aura lieu les jeudi 11 et vendredi 12 octobre au Palais de la culture de Tlemcen.

M.K.

Palais de la culture

## «Si la musique m'était contée» présenté aux Algérois

Soutenue par le ministère de la Culture, l'association SAK&ARA organise un événement autour de la musique et des contes : «Si la musique m'était contée» du 10 au 12 octobre à Alger. C'est un programme chargé que propose l'organisation de l'événement. En plus d'une expo-

sition, en marge des représentations, d'instruments et de photos authentiques de grands maîtres de la musique algérienne, c'est trois jours de concerts animés par des artistes venus de Tlemcen, de Béjaïa et d'Alger. La première journée sera consacrée aux artistes de Tlemcen et de

Béjaïa, comme entre autres l'association SLAM de Tlemcen ou Fares Idrir de Béjaïa. La seconde journée sera entièrement réservée à l'exposition et enfin, la troisième journée laissera la scène aux artistes algérois, à savoir l'orchestre de l'association SAK&ARA et Sihem Kennouche

en deuxième partie de soirée. Il est à noter que l'événement sera abrité par le Palais de la culture Moufidi-Zakaria. L'exposition aura lieu au niveau de la salle 1, et non dans le hall (comme mentionné dans l'affiche), et cela se passera du 10 au 12 octobre prochain.

F.H.

Décès

## L'artiste cheikh Mohamed Kherbab inhumé à Mostaganem

L'artiste cheikh Mohamed Kherbab a été inhumé lundi après la prière du Dohr au cimetière «Sidi Allal Kessouri» de Mostaganem.

L'enterrement du chanteur, décédé dimanche soir à l'âge de 68 ans, s'est déroulé en présence de mélomanes et fans de la chanson chaâbi, d'artistes et intellectuels de Mostaganem et de wilayas limitrophes et de proches.

Né au quartier populaire de Tijditt de la ville de Mostaganem le 20 mars 1950, Mohamed Kherbab a entamé sa carrière

artistique à l'âge de 16 ans vouant une grande passion pour les qacidate du melhoun, notamment celles des cheikhs Sidi Lakhdar Benkhelouf et Abdelkader Bentobdji.

Le défunt a animé plusieurs soirées à Mostaganem et Alger au début des années 70 et a enregistré plusieurs qacidate à la station d'Oran de la Radio et Télévision algériennes (RTA) comme compositeur et joueur de luth.

Il obtint la première place au festival de la chanson chaâbi en 1972. Sa dernière apparition remonte au 8 juin dernier à l'occasion

de la Journée nationale de l'artiste. L'artiste et chercheur en patrimoine Nouredine Benatia a déclaré que l'artiste défunt fut connu pour son humilité et son attachement à la chanson engagée, rappelant qu'il a été le premier à suivre la voie du doyen de la chanson chaabi, cheikh Maazouz Bouadjadj.

M. Benatia a ajouté que cheikh Mohamed Kherbab est la meilleure voix interprétant le genre mostaganémois auquel il demeura fidèle durant son parcours artistique de plus de 50 ans.

L.B.

### AGEND'ART

Palais de la culture Moufidi-Zakaria d'Alger

Jusqu'au 13 octobre :

Exposition «Ateliers Adjaout, de père en fils» du miniaturiste

Mustapha Adjaout.

Jusqu'au 22 octobre :

Exposition du miniaturiste

Mustapha Adjaout.

Maison de la culture de

Batna

Jusqu'au 9 octobre :

Exposition «Aurès de la révolution» du sculpteur Boubaker

Laghrour.

Basilique Notre-Dame

d'Afrique

Jeu 11 octobre à 19h30 :

Concert «Ballade musicale à trois», animé par Nadia Mécheri, Kheïra Mokrane (piano) et Djamel Ghazi (flûte).



Conférence de presse de Djamel Belmadi  
**«Ce qu'a dit Saâdane sur moi est du mensonge compulsif»**



Le sélectionneur national, Djamel Belmadi, a tenu, hier, une conférence de presse au Centre des équipes nationales de Sidi Moussa pour aborder le match de ce vendredi face au Bénin pour le compte de la 3<sup>e</sup> journée des éliminatoires de la CAN 2019, même si le sujet d'actualité qui est la polémique née des déclarations incendiaires de l'ex-DTN, Rabah Saâdane, s'est aussi invité à la conférence, vu qu'il a été cité par son ancien coach au début des années 2000. Ainsi, Belmadi qualifiera les déclarations de Saâdane de «mensonge compulsif».

«C'est de la mythomanie, c'est du mensonge compulsif. Hasbunâ Allah wa ni'ma al-wakil», a-t-il affirmé, tout en ajoutant : «Si 0,1% de ce que Saâdane a dit sur moi est vrai. Inchallah nkhallass fi denya ou fi alkhira». L'actuel coach national avouera qu'il aurait dû tuer le bébé dans l'œuf en 2004, car toutes les déclarations de Saâdane «sont d'un niveau tellement bas...». Il reviendra à cette période où en tant que joueur il avait eu un conflit avec «le cheikh», affirmant qu'à l'époque il y avait déjà lu des déclarations de M. Saadane sur lui, mais qu'il n'avait jamais répondu dans la presse, préférant lui parler en face. Belmadi avouera qu'à son arrivée à Alger il y a 4 jours, il s'était déplacé en même temps que ses parents qui se sont rendus à Mostaganem et que son père lui a demandé s'il lui a réellement interdit le restaurant. «Mon père n'a pas compris, il n'a pas reconnu son fils... C'est sordide comme histoire...», a-t-il relevé. Cette longue parenthèse fermée, Belmadi parlera de l'équipe nationale et du match qui attend son équipe face au Bénin, avouant qu'il s'agit d'un

match difficile. «Il nous faut du temps avant d'être prêts à affronter les meilleurs. Mais dès vendredi, je veux que le public soit heureux. Pour le moment la réalité c'est que je n'ai que deux séances avant le match. J'avance par étape, trouver le bon groupe, le bon système de jeu», a-t-il indiqué. Interpellé au sujet de Mahrez, le sociétaire de Manchester City qui ne reproduit pas le même jeu qu'il montre en Premier league (Championnat anglais), Belmadi dira que celui-ci est un des meilleurs joueurs de l'histoire du football algérien et qu'il faut l'aimer et lui montrer la confiance qu'il faut.

«Moi je ne le jugerai pas sur le match de la Gambie. Ses performances avant mon arrivée je ne les prends pas en compte. J'ai bon espoir pour Mahrez, il a le talent», a-t-il révélé. Toutefois, le coach des Verts n'écarte pas la possibilité de le mettre sur le banc des remplaçants sans doute pour le préserver, affirmant que «ce n'est pas une maladie d'aller sur le banc». Pour ce qui est de Bounedjah qui est sujet à polémique au Qatar après avoir jeté le maillot de son club d'Essad sur un coup de colère, Belmadi dira qu'avec l'EN il est libéré et qu'il tentera de marquer les esprits en sélection.

«Bounedjah a une chose essentielle, il a l'envie. J'ai joué contre lui, il mobilise l'attention, je le craignais à chaque match. C'est un gros gagnant mais des fois ça déborde. Avec notre sang chaud, parfois on se maîtrise, parfois non», a-t-il expliqué. Le coach des Verts reviendra encore une fois sur la polémique du niveau du championnat national, affirmant que le match qu'il avait vu entre le MCA et l'USMA était nul.

Mahfoud M.

Lutte/Championnat d'Afrique 2020  
**Le président de la CALA à Alger**

LE PRÉSIDENT de la Confédération africaine des luttes associées (CALA), Fouad Meskout, effectue depuis hier une visite d'inspection des infrastructures sportives et hôtelières à Alger en vue d'une éventuelle organisation par l'Algérie des championnats d'Afrique (cadets, juniors et seniors) 2020, a appris l'APS de la Fédération algérienne des luttes associées (FALA). La visite de Meskout, également

délégué technique de l'Union mondiale de lutte (UWW), sera axée principalement sur les aspects organisationnels des championnats d'Afrique. Il aura à visiter les salles omnisports de Harcha-Hacène et de la coupole du complexe Mohamed-Boudiat à Alger ainsi que le Centre de préparation et de regroupement des équipes nationales à Souidania (Alger).

Equipe nationale  
**Derfalou pour remplacer Slimani**

■ Le sélectionneur national, Djamel Belmadi, a fait appel au joueur évoluant au Vitesse Arnhem (Pays Bas), Oussama Derfalou, pour remplacer Islam Slimani, l'attaquant de Fenerbahce (Turquie) blessé et déclaré forfait pour le match de ce vendredi face au Bénin pour le compte de la 3<sup>e</sup> journée des éliminatoires de la CAN 2019.



Derfalou revient en sélection nationale

Par Mahfoud M.

Le coach a vu donc ses plans contrariés, lui qui comptait beaucoup sur ce joueur pour donner un coup de fouet à l'attaque des Verts, surtout que cet attaquant revient en force ces derniers temps, sachant qu'il a marqué un doublé en Europa League avec son club turc. Toutefois, même Derfalou s'est illustré ce week-end en championnat en marquant un doublé face au club slovaque de Hercales Almelo dans un match qui s'est soldé

par une victoire de (4/0). Derfalou n'est pas assuré, malgré cela, d'une place de titulaire, sachant que Belmadi compte titulariser l'attaquant d'Essad du Qatar, Bounedjah, auteur de 18 réalisations, toutes compétitions confondues, avec son club cette saison. Pour ce qui est du stage de l'EN, il se déroule dans de bonnes conditions au Centre des équipes nationales de Sidi Moussa, sachant que l'EN devrait s'entraîner aujourd'hui et demain au stade Mustapha-Tchaker de Blida, soit sur le stade où se jouera le match de

ce vendredi face aux Ecureuils du Bénin. La rencontre sera officinée par un trio guinéen dirigé par Ahmed Sekou Touré qui sera assisté par ses compatriotes Aboubacar Doumbia et Sidiki Sidibe. L'Algérie et le Bénin partagent la tête du groupe D avec 2 points, à l'issue de la deuxième journée des éliminatoires de la CAN-2019 disputée samedi et dimanche derniers. Les deux premiers à l'issue des six journées de la phase de poules se qualifieront pour la phase finale de la CAN-2019 prévue au Cameroun. M. M.

Ligue I Mobilis (10<sup>e</sup> journée)  
**Le CRB à l'épreuve de l'USMA**

Le CR Belouizdad sera cet après-midi à l'épreuve de son voisin l'USM Alger, dans un match très important pour les gars du Chabab qui se doivent de l'emporter s'ils souhaitent sortir de la mauvaise passe dans laquelle ils se trouvent. Dernier au classement, avec seulement trois points dans son escarcelle après la sanction qui lui a été infligée par la LFP en raison du non paiement des arriérés de ses joueurs qui avaient saisi la CRL, le Chabab n'a d'autre choix que de remporter ce derby pour se donner un bol d'oxygène et continuer à croire en ses

chances de maintien en Ligue I. La mission ne sera pour autant pas de tout repos, surtout avec les problèmes dont souffre le club et qui ont conduit à la démission de l'entraîneur, Si Tahar Cherif El Ouzani, qui avait annoncé, après le match face au CSC qui s'était pourtant soldé par un nul (0/0), son retrait définitif de la barre technique de l'équipe. C'est dire que le moral n'est pas vraiment au beau fixe dans la formation belouizdadie qui aura du mal à sortir de cette situation difficile. De son côté, l'USM Alger qui reste dauphin de la JSK, avec 16 points et deux

matchs en retard et qui a été tenue en échec lors du dernier derby face au MCA, tentera de retrouver le chemin du succès et se rapprocher du leader. Les Rouge et Noir ont les moyens pour gagner ce match surtout avec leurs atouts offensifs, sachant que les joueurs sont déterminés à jouer à fond le titre, après avoir raté le premier objectif qui était de remporter la Coupe de la CAF. Le coach français Froger tentera donc de concocter un plan pour remporter les trois points et aller de l'avant. M. M.

Handball  
**Sofiane Hiuani nouveau DEN**

LE TECHNICIEN algérien Sofiane Hiuani a été nommé directeur des équipes nationales (DEN), a annoncé lundi la Fédération algérienne de handball (FAHB). Hiuani qui occupe le poste sélectionneur national, seniors messieurs, depuis

décembre 2017, a conduit le Sept algérien lors de la CAN-2018 au Gabon et les Jeux méditerranéens en Espagne. Outre cette nomination, la FAHB a également nommé l'ancienne internationale Fatima Neghazi à la tête de la direction des jeunes talents.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Six romans sont en compétition

## Le prix littéraire Escale décerné demain

SIX romans ont été sélectionnés pour le Prix littéraire de l'Escale d'Alger, dont la cinquième édition se tiendra demain 11 octobre 2018 à l'hôtel Sofitel Hamma Garden, à Alger. C'est parmi six écrivains francophones que les deux nouveaux lauréats du prix «L'Escale littéraire d'Alger» seront choisis et primés au cours d'une cérémonie programmée demain à 19h. Six auteurs sélectionnés par les jurys, en lice pour des romans sortis en juillet 2017 et juillet 2018, à savoir «La Colombe de Kant» de Aïcha Kassoul, éditée aux éditions Casbah, «Le Roman des Pôv'cheveux» de Lynda Chouïten, éditée aux éditions El Kalima, «Le Soleil n'était pas obligé» de Saad Khiari (Hibr) 1994 de Adlène Meddi (Barzakh), «Le temps de mourir» de Saïd Oussad (Frantz-Fanon) et «Promesse de bandit» de Ahmed Gasmia, éditée chez Frantz-Fanon. Le Prix de l'Escale d'Alger vise à mettre en lumière le roman d'un auteur algérien, vivant et publiant en Algérie. Ce prix a pour objectif de mieux faire connaître la scène littéraire algérienne, en Algérie mais aussi à l'étranger, explique Denis Labayle, co-organisateur de ce prix, lors d'une conférence de presse organisée avant-hier à l'Hotel Sofital. «Le choix a été

très difficile pour départager les auteurs nominés. Les livres sélectionnés sont prometteurs, originaux et ont quelque chose à dire, aussi bien au niveau de la qualité, de l'originalité de l'histoire et puis aussi côté nouveauté», explique Youcef Sayah, grand journaliste et jury. En plus du Prix, le jury décerne habituellement un «Coup de cœur» pour encourager un second candidat. Le lauréat du Premier prix sera récompensé de 300 000 dinars. En plus de cette dotation financière, les deux lauréats seront invités au prochain Maghreb des Livres. Cet événement littéraire ne peut avoir lieu que grâce au soutien de la direction du Sofitel et de plusieurs sponsors.

Pour cette 5<sup>e</sup> édition, le jury a procédé à une première sélection de 13 romans, à partir de livres édités en Algérie entre juillet 2017 et juillet 2018. Parmi les 13 romans présélectionnés, six ont été choisis pour le Prix littéraire de l'Escale d'Alger. Pour rappel, le prix de l'Escale d'Alger a eu le privilège de nommer Habib Ayyoub en 2013, Kamel Daoud en 2014, Leïla Hamoutène en 2015 et Mohamed Sari en 2016. Le jury est composé de huit journalistes ou écrivains algériens et français.

L. A. R.

## Dans six communes de la wilaya d'Alger

### Coupage de gaz naturel demain et vendredi

L'ALIMENTATION en gaz naturel sera suspendue demain à partir de 22h00 jusqu'à vendredi à 15h00 dans six communes de la wilaya d'Alger, en raison des travaux de maintenance, a annoncé hier la Direction de distribution de l'électricité et du gaz d'El Harrach dans un communiqué.

Il s'agit des communes d'El Mohammadia, El Hamiz, Dergana, Dar El Beïda, Bab Ezzouar et Bordj El Kiffan, a pré-

cisé la même source. «Des travaux de maintenance programmés par le gestionnaire du réseau transport gaz sont à l'origine de cette perturbation», selon la même direction. Tout en s'excusant du désagrément occasionné par cette perturbation, la Direction de distribution de l'électricité et du gaz d'El Harrach met à la disposition de sa clientèle une ligne directe : le 3303 pour plus de renseignements. (APS)

## Usage de faux à Ighil-Ali

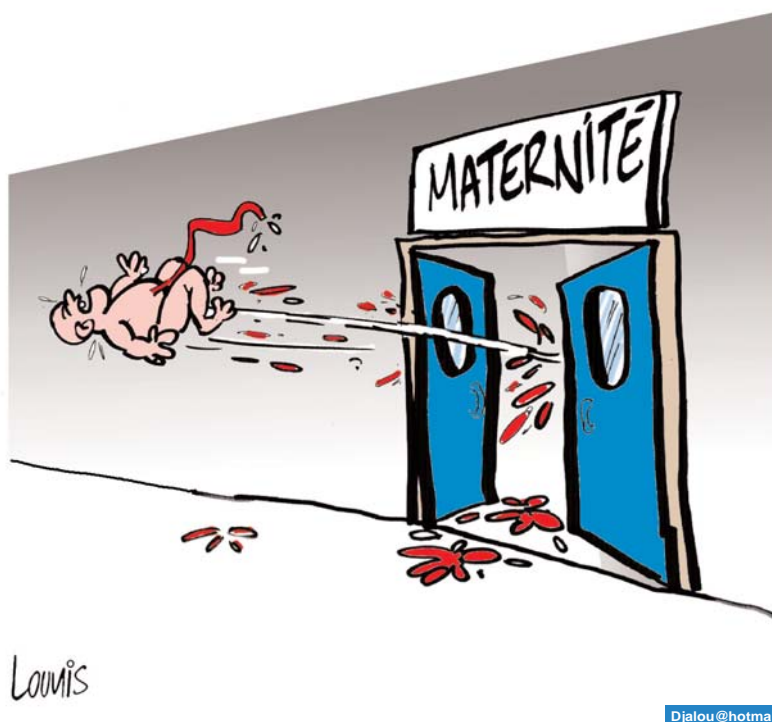
### Deux individus arrêtés

«DEUX individus ont été arrêtés par les éléments de la police de la sûreté de daïra d'Ighil-Ali pour leur implication dans deux affaires de trafic de fausses monnaies et usage de faux, possession d'un fusil de chasse et fabrication de cartouches sans autorisation», indique la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Il s'agit de CH. Y. 27 ans et CH. B. 61 ans, résidant à Akbou. L'affaire a été enregistrée suite à un dépôt de plainte contre X par un commerçant de téléphones mobiles à Ighil-Ali qui a été victime d'escroquerie d'un faux billet de banque de 2 000 DA. La victime a vendu une carte de recharge téléphonique à un individu qui lui a remis un faux billet. Ce n'est qu'en fin de journée, en faisant ses comptes,

que le commerçant s'en est aperçu.

Se rendant compte de l'escroquerie, la victime informera immédiatement la police qui a identifié le malfaiteur. Après perquisition du domicile de ce dernier, un fusil de chasse de fabrication artisanal a aussi été découvert ainsi que des cartouches pleines et vides. L'arme et les cartouches appartiennent au fils du prévenu. Deux dossiers distincts ont été élaborés à l'encontre des deux mis en cause qui ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal d'Akbou pour possession d'arme à feu et fabrication de cartouches sans autorisation, le second pour trafic de fausses monnaies. H. C.

## La natalité explose en Algérie



## Vandalisme avorté sur la statue de Ain El Fouara

### Un nouvel Abou marteau a tenté de sévir

■ La statue de Ain El Fouara, monument historique emblématique de la ville de Sétif, a fait encore l'objet, hier, d'une tentative avortée de vandalisme.

Par Racim C.

Le directeur de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés de la wilaya de Sétif a indiqué à l'APS que l'incident a eu lieu vers 9h15 lorsqu'un jeune âgé de 30 ans est monté au niveau de la partie postérieure du monument en brandissant un marteau. «La rapidité d'intervention du gardien du monument et d'un autre citoyen ont permis

d'éviter une catastrophe», a-t-il précisé. L'auteur de cet acte a été arrêté par des agents de sécurité après avoir tenté de fuir, a ajouté la même source, déplorant que le gardien du monument, qui a fait une chute au moment où il tentait de protéger la statue, a été évacué vers l'hôpital. La statue d'Ain El Fouara a fait plusieurs fois l'objet de tentative de vandalisme, en 1997 et 2006. En 2017, un individu

atteint de troubles psychiatriques a détruit certaines parties de la statue qui se trouve en plein centre-ville de Sétif. Au cours du mois d'août dernier, le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, avait levé le voile sur la statue après sept mois de travaux de restauration menés par des experts algériens spécialisés.

R. C.

## Trafic de drogue et de psychotropes à Béjaïa

### Un repris de justice arrêté

Un repris de justice a été arrêté par les éléments de la brigade anti-stups relevant de la police judiciaire de la sûreté de wilaya pour trafic de drogue et de psychotropes, à hauteur du stade de proximité de Sidi Ahmed, transformé par ce dernier en lieu de vices. Au cours d'une opération inopinée par la police, le prévenu A. H., âgé de 26 ans, sera arrêté en flagrant

délit de possession de drogue. En apercevant les policiers sur les lieux, le dealer a tenté de se débarrasser d'un paquet de cigarettes à l'intérieur duquel se trouvaient deux barrettes de drogue.

Mais c'était sans compter sur la vigilance des policiers qui ont vu le geste et récupéré la drogue jetée par terre, une plaquette de psychotropes, un

couteau de marque «Opinel» et une somme d'argent évaluée à 18 500 DA. Un dossier pénal a été établi à l'encontre du prévenu pour possession et commercialisation de drogue et de psychotropes. Présenté devant le procureur près le tribunal de Béjaïa, le prévenu a été cité en comparution immédiate.

H. C.

## Akbou - Vol avec violence et utilisation d'arme à feu

UN REPRIS de justice a été arrêté pour avoir subtilisé 135 500 DA et deux téléphones mobiles à un commerçant dans la ville d'Akbou. Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya, «les policiers de la sûreté de daïra ont agi suite à une communication téléphonique de la victime B.F. qui venait d'être victime d'agression et vol après avoir été aspergée avec des gaz lacrymogènes». Poursuivi par les voisins de la victime, le malfaiteur a ouvert le feu sur ses poursuivants afin de les empêcher de le poursuivre dans sa course vers un lieu inconnu. Les investigations menées par les policiers ont permis d'arrêter le prévenu Y.M. 31 ans, natif d'Ouzellaguene. Il a été identifié par la victime sur des photos qui lui ont été présentées par les enquêteurs. Un dossier pénal a été établi à l'encontre du prévenu pour association de malfaiteurs, vol et violence sur personne et menace avec arme à feu. «Présenté devant la juridiction compétente, le prévenu a été placé sous mandat de dépôt», précise la même source.

H. C.